



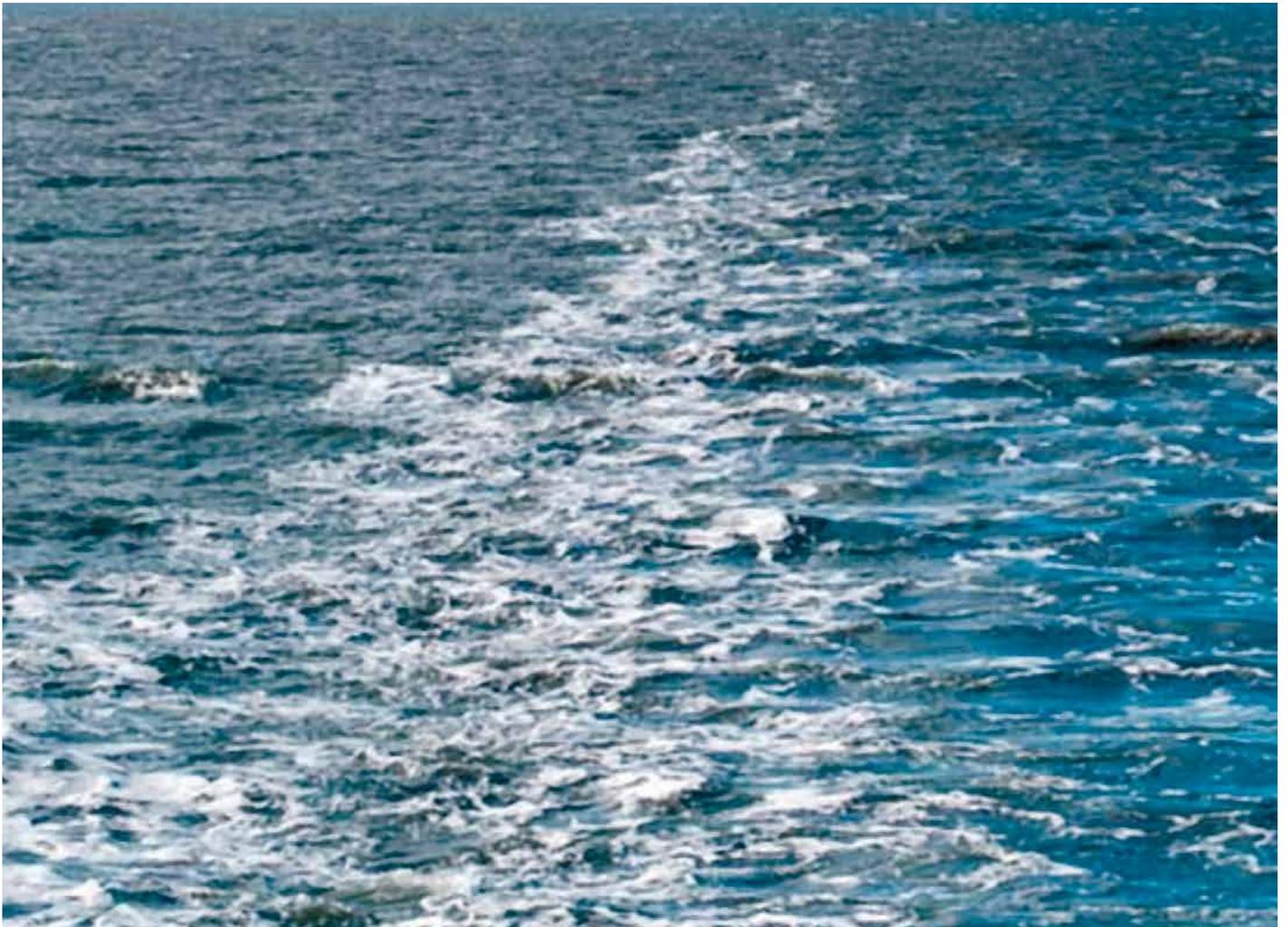
Théâtre Lundi 10 et mardi 11 mars à 20h30



# Seule la mer

*Amos Oz – Denis Maillefer – Théâtre en Flammes*

THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN





# Seule la mer

Amos Oz – Denis Maillefer

Théâtre en Flammes

## Le spectacle

La pièce raconte un ensemble de solitudes dans la Tel-Aviv d'aujourd'hui, au bord d'une méditerranée qui joue autant le rôle de décor que de métaphore des sentiments. On y croise Albert qui se retrouve soudainement seul, son fils Rico qui espère se trouver enfin au Tibet, Bettine qui s'inquiète pour Albert, Doubi qui veut coucher avec Dita qui elle, couche avec Guigui tout en pensant à Albert ou à Rico, qui lui pense à sa mère qui vient de mourir, bref, un chassé-croisé de destins ordinaires, de voix et d'histoires tissées par un narrateur qui raconte ses personnages tout en parlant de lui. Le désir, l'amour, l'angoisse d'avoir vécu pour rien, la mort qui nous cueille, autant de thème que le roman et le spectacle abordent avec délicatesse et sincérité, mais aussi avec un sourire et en filigrane, un espoir de paix.

## Pourquoi j'aime Amos Oz

Lire *Seule la mer*, et à plus forte raison, mettre en scène *Seule la mer*, c'est chercher d'impossibles réponses à de si anciennes questions, comment vivre, pourquoi vivre, comment et pourquoi aimer. Et aussi, par rebond, pourquoi tenter de raconter sur le plateau, pourquoi mettre en scène, que dire avec cela, que chercher.

J'aimerais que ce qui se passe sur le plateau nous projette au cœur de nous-mêmes, et que cette sensation nous accompagne durablement, un jour, cent jours, dix ans. Oz le dit dans un texte intitulé *Pourquoi lire* paru en 1987 :

*Nous, en tant que lecteurs, nous accordons notre grâce à quelque chose en nous, à cette part de nous-mêmes avec laquelle en général nous ne vivons pas en paix. Et c'est là le grand miracle de l'art en général et de la littérature en particulier, la possibilité d'une grâce. La réconciliation, finalement, avec cette part de nous-mêmes dont nous aurions voulu qu'elle meure ou qu'elle n'existe pas.*

Amos Oz écrit des mots qui accompagnent, mais aussi qui éclairent, qui arrivent à dire ce que je ressens. Il a une intelligence généreuse et humaniste, une acuité et une précision parfois lapidaire, tout comme Tchekhov, qu'il cite fréquemment et qu'il admire.

Oui, Tchekhov. C'est pour moi très étrange et très troublant de quitter (enfin ??!!) *La Cerisaie*, et de retrouver si fortement Tchekhov chez Oz. Dans sa manière de parler de



détails apparemment insignifiants mais qui se révèlent essentiels, dans cette tendresse si crue, dans cette attirance pour les grands et petits ratages qui laissent les individus « déprimés, leurs rêves brisés, les illusions en morceaux (...), mais tous sont en vie » (Oz, entretien radiophonique, 1977).



Oz évoque fréquemment Tchekhov. Il dit que les habitants du quartier de Jérusalem de son enfance sont des gens qu'en vérité je n'ai trouvés que chez Tchekhov. Les gestes, aussi, chez ces frères immigrés un peu perdus dans un pays dont ils ne savent rien, le ramènent en Russie : Ces doigts empruntés qui ne savent pas quoi faire d'eux-mêmes et auraient voulu disparaître, cette timidité, cette gaucherie, tout cela était tchekhovien (*Une enfance à Jérusalem*, 1994). Mais probablement suis-je moi-même, un peu, insidieusement, tchekhovisé ! Tchekhov apprend à regarder différemment, lire différemment, aimer différemment, peut-être mettre en scène différemment. Et tant mieux. Sinon à quoi bon lire, mettre en scène, aimer...

**Denis Maillefer**

## La scène

L'espace doit laisser de l'ouverture, pour le jeu, pour l'imaginaire. Il doit permettre à la fois de circonscrire des scènes sur une petite surface, ou d'être utilisé dans sa totalité.

Des images\* de mer, de toutes sortes de mer seront projetées sur divers écrans. La mer filmée du ciel, avec différentes couleurs, pour former des images que l'on retravaille au ralenti, et qui composent comme des toiles à l'ancienne. La mer sous l'eau, la mer avec des plages comme celles de Bat Yam où se déroule l'histoire. D'autres images aussi, des rues, des visages, les protagonistes. Par exemple, un écran avec la mer devant lequel le



narrateur nous parle. Un autre écran, plus large, dévoile une montagne dans les nuages et Rico marche devant ce paysage. Ou douze fragments de mers projetés sur un seul et grand écran dans le dos des personnages nous rappelant la sensation du vide.

Les acteurs parlent avec des HF, des micros. Denis Maillefer revient souvent au micro parce qu'il permet à l'acteur d'être plus proche de lui-même, et par conséquent plus proche de ceux qui regardent/écoutent. On lui dit souvent oui mais cela fait cinéma. Il ne le pense pas, cela éloigne et rapproche dans un même mouvement, donc produit une forme d'artificialité qui est l'essence même du théâtre.



Il y aura dans ce projet un cérémonial onirique et très près du corps, des voix, des cœurs. Une manière simple et directe de (se) raconter, dans une forme structurée, poétique, pour scruter les errances et dramuscules en majeur de ces personnages si splendides. Un spectacle qui, dans l'idéal, devrait se regarder comme on lit: avec la profonde impression que tout cela s'adresse uniquement à celui qui a le spectacle sous les yeux.

\* Les images seront filmées de préférence par un réalisateur professionnel, dont le geste et le regard apporteront au projet une qualité et une dimension supplémentaires.



## La musique

Denis Maillefer a découvert Billie Bird (Elodie Romain) lors d'un concert au Bourg à Lausanne. Il a aimé cette belle voix grave, cette finesse, cette délicate mélancolie. Il l'a rencontrée, et après lecture du livre, ils ont décidé de travailler ensemble sur un projet de création musicale pour ce spectacle.

Elle composera des chansons et musiques, et sera présente sur le plateau, comme un double abstrait du narrateur. Elle chantera en anglais, en français et peut-être en hébreu. Les textes seront les mots de Oz, ou inspirés de ses poèmes.

Elle jouera de la guitare et du piano. La langue de Oz est musicale, et le spectacle le sera aussi. Certains passages des chansons pourraient être connus de tous les personnages, comme un lien secret et involontaire. Je peux imaginer que soudain tous les personnages présents sur le plateau se mettent à fredonner/chanter telle chanson, tel refrain, comme un « hasard », comme une étrange et improvisée chorale...





## Entretien avec Denis Maillefer



*Comment avez-vous découvert le roman d'Amos Oz ?*

**Denis Maillefer :** En deux temps. Je m'y suis d'abord plongé une première fois, mais je n'ai pas du tout accroché. Je ne connaissais Amos Oz que de nom, et ce n'était pas le moment pour moi de lire une telle écriture. Et puis une année plus tard, alors que je cherchais quoi lire, je l'ai repris en main, je m'y suis replongé, et j'ai tout de suite été très touché.

*C'est un roman très atypique dans sa forme. Est-ce son histoire ou son écriture qui vous a convaincu de le porter en scène ?*

**DM :** J'ai été séduit par son thème, cette histoire de gens normaux qui vivent une vie ordinaire, mais j'étais fasciné par sa structure. C'est une suite de poèmes en vers ou en prose qui évoquent aussi bien des faits que des pensées intérieures. L'histoire suit une multitude de personnages en de multiples fenêtres. Il y a un narrateur qui s'implique dans ce qu'il raconte. Parfois, il intervient auprès de ses personnages ou arrête le récit pour résumer ce qu'il a déjà raconté. Il livre des observations aussi amusées que désespérées sur la vie des gens.

*Comment avez-vous procédé à la sélection des textes ?*

**DM :** Avec Marie-Cécile Ouakil, la dramaturge du spectacle, nous avons enlevé plus de la moitié des poèmes. Mais nous avons suivi les ressorts de l'intrigue tout en gardant des digressions dont on pourrait se passer pour le récit, mais qui nous intéressaient et qui s'attardent justement sur de petits riens. Ce peut-être aussi simple que de parler de feta ou d'olives...

*Amos Oz est un écrivain très engagé en Israël. Y a-t-il un aspect politique dans le roman ?*

**DM :** Très peu. Il y a quelques allusions à des personnalités de la vie politique israélienne, mais nous avons écarté ces passages, qui font référence à des personnes que nous ne connaissons pas en Suisse. S'il y a quelque chose de politique dans le roman, c'est dans sa vision de la résolution des conflits. Oz dit qu'il y a la manière shakespearienne, qui consiste à tuer tout le monde en espérant être le dernier survivant. Il lui préfère la manière tchékhovienne, qui consiste à apprendre comment s'accommoder les uns des autres.

*Comment avez-vous pensé la mise en scène du spectacle ?*

**DM :** Yangalie Kohlbrenner, notre scénographe, a dessiné une structure haute composée de panneaux coulissants qui permettent de créer des espaces toujours différents. Le public voit apparaître des sortes de boîtes dans lesquelles surgissent les personnages un poème après l'autre. Le narrateur est un peu là comme un personnage de Woody Allen qui nous raconte la vie de quelqu'un juste à côté de lui, et qui ne le voit pas. Ces boîtes servent aussi d'écrans pour des projections vidéos. L'un des personnages, la mère décédée du narrateur, n'apparaît qu'en vidéo.



*C'est un gros dispositif...*

**DM:** Oui, c'est une grosse machine, mais elle nous donne une structure et nous a permis de construire un jeu d'images. Nous avons d'abord travaillé en amont avec un storyboard, puis pendant plusieurs semaines avec le dispositif de façon à ce que l'enchaînement des séquences n'obéisse pas à une logique trop cérémonieuse, mais qu'au contraire, son utilisation soit malicieuse. Les boîtes s'ouvrent de façon magique, mais le narrateur est aussi actif dans le dispositif. Le tout donne un sentiment de jeu.

*Vous dites avec ce spectacle vouloir poser la question de savoir pourquoi et comment aimer. Est-ce que vous donnez aussi un début de réponse ?*

**DM:** Ce qui est beau dans *Seule la mer*, c'est que petit à petit, les personnages arrivent à une sorte de paix, de bienveillance les uns envers les autres. Ils parviennent à une ébauche de sagesse, à une grâce qui leur permet de relativiser les choses et de mieux se supporter les uns les autres. Mais ce spectacle n'est pas un mode d'emploi, c'est surtout une tentative pour apporter quelque chose de léger, de délicat, de simple et de ludique, sans être ironique, ni décalé comme on a souvent tendance à l'être aujourd'hui dans le monde du spectacle. J'avais envie d'être naïvement impliqué, d'aborder des émotions simples et d'entrer dans le cœur des choses.

**Propos recueillis par Pierre-Louis Chantre**



## Rencontre ↗

**Rencontre avec Denis Maillefer et l'équipe artistique  
le 10 mars, à l'issue de la représentation**

Seule la mer

## Distribution

**D'après** Amos Oz

**Mise en scène et adaptation** Denis Maillefer

**Interprétation** Pierre-Isaïe Duc (Le narrateur/Oz), Roberto Molo (Albert, veuf), Anne Alvaro (Nadia, sa femme, décédée filmée), Cédric Leproust (Rico, son fils), Caroline Imhof (Dita, amie de Rico), Jacqueline Corpataux (Bettine, veuve, une amie d'Albert), Joël Maillard (Doubi Dombrov, producteur), Baptiste Morisod (Guigui, amant de Dita), Léa Pohlhammer (Maria, prostituée)

**Assistant mise en scène** Emilie Launay-Bobillot

**Dramaturge/adaptation** Marie-Cécile Ouakil

**Musique de création et live** Billie Bird

**Scénographie** Yangalie Kohlbrenner

**Lumière** Laurent Junod

**Costumes** Isa Boucharlat

**Assistante costumes** Karine Dubois

**Son** Philippe de Rham

**Maquillages** Cristina Simoes

**Direction technique et régie plateau** Hervé Jabveneau

**Médiation** Florence Proton

**Administration** Catherine Monney

**Coproductions** Théâtre en Flammes, Théâtre Les Halles Sierre, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Forum Meyrin Genève, Théâtre Benno Besson Yverdon

**Soutiens** Label+ Théâtre Romand, Etat de Vaud, Ville de Lausanne, Pro Helvetia, Loterie Romande, Fondation Leenaards, ThéâtrePro Valais, Migros Pour-cent culturel

**Crédits photos** Ich-und-Du / PIXELIO, Catherine Monney

**Durée** 2h15

## LE COURRIER

## Location et renseignements

### **Théâtre Forum Meyrin**

Place des Cinq-Continents 1  
1217 Meyrin (GE)

### **Billetterie**

Du lundi au vendredi de 14h à 18h  
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur  
**[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)**

### **Prix des billets**

Plein : 40.- / 30.-  
Réduit : 35.- / 25.-  
Mini : 15.-  
Avec le Pass Forum : 15.-  
Avec le Pass Éco: 15.-

### **Autres points de vente**

Service culturel Migros  
Stand Info Balaxert  
Migros Nyon-La Combe

### **Partenaire Chéquier culture**

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

### **Relations presse**

Responsable : Ushanga Elébé  
[ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)  
Assistante : Delphine Neuenschwander  
[delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

### **Photos à télécharger dans l'espace Médias**

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN**

